Expliciter

Numéro 21 Octobre 1997

EDITORIAL par Pierre Vermersch

Bonjour à tous les membres du GREX,

une nouvelle année de réunions, de séminaires, de travaux de rédaction commence, alors que certains d'entre nous ont pu vivre à la fin du mois d'août pendant quelques jours une magnifique rencontre à Saint Eble.

De mon point de vue, une page est tournée. En effet, pendant plusieurs années j'ai consacré tous mes efforts à développer la dimension "entretien", je voudrais maintenant me centrer plus sur les facettes de l'explicitation.

Bien sûr, la formation aux techniques d'aide à l'explicitation se poursuit. La pédagogie des stages, la certification des formateurs restent une préoccupation, mais la dimension entretien ne paraît plus pouvoir à elle seule nourrir un intérêt de recherche et donc un groupe de recherche comme s'intitule notre association.

En tant que chercheur, je suis fier de la façon dont cet entretien s'est développé, comme un organisme qui grandit, s'est ramifié à partir du déploiement de la pratique, de sa formalisation, de sa théorisation, gardant toujours un sens fonctionnel de par cet ancrage. Je suis aussi fier, dans nos relations avec les institutions qui ont les premières manifesté de l'intérêt et apporté très vite leur support, de ne pas avoir fait du RANA (vous savez, c'est un terme qui a été développé par Bruno Latour pour désigner les programmes de Recherches Appliquées Non Applicables que les chercheurs aiment bien vendre aux entreprises pour financer en fait leur propres centres d'intérêt quite à ce que le tout se révèle profondément inutile pour celui qui a payé). Les techniques d'aide à l'explicitation se sont réellement implantées sur le terrain, ont effectivement répondu à une demande sociale dès le départ et non comme un horizon inatteignable dans l'immédiat mais qu'un jour peut être ... avec un financement supplémentaire d'ailleurs... On a même fait un livre où plusieurs exemples d'applications sont présentés en détail : Pratiques de l'entretien d'explicitation à paraître aux éditions ESF en octobre.

Dans ce numéro	
p. 1	Editorial du président du GREX
p. 2-7	Claudine Martinez: L'Entretien d'Explicitation comme instrument de recueil de données
p. 7-11	Denis Bismuth : L'animation d'un formation expérientielle
p. 11-12	Armelle Balas : Comment quand on y goûte, on y prend goût.
р. 12-13	Maryse Maurel: ABC sont dans un bateau
p.13-14	Claudine Martinez :Comment nommer l'indicible
p.15 -16	Maryse Maurel : Mission impossible Programme du séminaire et calendrier

Ce centrer sur l'explicitation Oc'est s'occuper en priorité du résultat : comment le viser ? Comment l'atteindre ? Quelles conduites cela met en œuvre : qu'est-ce qu'expliciter l'acte réfléchissant lui-même, expliciter l'acte d'évocation, et même, comme nous l'avons fait cet été. expliciter l'acte d'attention? En fait expliciter l'explicitation. Ce que les philosophes nomment une démarche surréflexive (cf Mishrahi). Pour donner du sens à toutes ces questions il est important de leurs donner une assise épistémologique, pour moi c'est dans la clarification de la démarche phénoménologique que se trouve la cohérence. Cela ne veut pas dire nécessairement dans la seule philosophie. L'intérêt de la psycho-phénoménologie est d'être en prise directe avec le niveau de la pratique. Elle est l'interface disciplinaire idéal entre programme de recherche fondamentale et application à tous les domaines d'aide au changement (apprentissage, formation, conseil, rééducation, etc).

J'aimerais que nous ayons l'occasion cette année de faire connaissance avec les travaux qui ont été conduits par Giorgi et ses élèves, ainsi que par nos amis québécois. J'aimerais que nous approfondissions nos pratiques d'analyse des protocoles en découvrant les autres techniques. J'aimerais aussiallez... on le fait...!